

Colosses à l'ouest de la Turquie.

Paul en prison à Ephèse dans les années 50.

Regards d'un apôtre sur une église : **Colossiens 1/1-14 : Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses ; que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père !**

Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous, ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ et de votre charité pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que la parole de la vérité, la parole de l'Evangile vous a précédemment fait connaître. Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité, d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre de Christ, et qui nous a appris de quelle charité l'Esprit vous anime.

C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Aux chrétiens de cette petite église provinciale (une jeune assemblée), Paul les apostrophe comme des "saints et fidèles frères en Christ".

Attitude de confiance dans le Seigneur ! Est saint celui qui a cru en Jésus-Christ ; il lui appartient en bien précieux et consacré, sa foi et sa fidélité sont gardées par la sainteté du Christ !

Par conséquent aussi attitude confiance dans le frère !

Là où les chrétiens ne se retrouvent pas en Frères, c'est le signe d'un grave dommage dans leur relation de vie à Jésus lui-même. L'exemple positif est sous nos yeux : Paul n'écrit pas sa lettre seul, mais en collaboration avec Timothée, le "Frère".

Un regard ouvert

Tout part d'une attitude morale fondamentalement "nouvelle", qui n'est pas spontanée, encore moins innée à l'homme, mais découverte et développée par celui qui croit en Christ :

La reconnaissance

En louant Dieu pour cette église encore jeune à Colosses, Paul souligne 2 séries de faits de la vie chrétienne de ses correspondants : les uns concernent leur état présent (Verset 3-5a), les autres, leur expérience initiale (Verset 5b-8).

Démarche importante aux yeux de l'apôtre, parce qu'on la retrouve dans d'autres lettres, notamment dans la première à l'église de Thessalonique, aussi une jeune église.

Un certain trouble s'était propagé parmi les Colossiens risquant de se développer en véritable déviation spirituelle et morale.

Des croyants de l'église de Colosses s'imaginaient que ce qu'ils avaient reçu ou vécu jusqu'ici était insuffisant, qu'ils devaient, par conséquent, passer par des expériences nouvelles, afin d'accéder à des vérités plus profondes et gagner des vertus plus élevées.

Quelle remise en cause de leur foi et de leur assurance en Christ ! Et quel discrédit jeté sur l'Evangile et ses messagers !

Des signes qui ne trompent pas

La description des trois "vertus" essentielles des chrétiens (Verset 4-5a, foi, amour et espérance) que Paul se plaît justement à discerner comme des réalités présentes dans la vie de cette église, constituées-en quelque sorte une première mise au point.

Ce n'est pas un idéal mais des marques d'authenticité que nous détenons déjà par la grâce de Dieu, du moment que nous avons cru en Jésus-Christ.

Nous n'avons pas à chercher ces vertus dans nos sentiments ou nos pensées, nous n'avons pas à les produire par notre force, ce sont les effets ou fruits de l'onction de l'Esprit.

Premièrement, l'espérance constitue le moteur même de la vie chrétienne, la foi et l'amour en sont l'expression dans le présent.

Deuxièmement, l'espérance chrétienne a, ici, le sens du bien préservé et garanti par Dieu en Christ "dans les cieux". Son accomplissement est encore à venir, certes, mais dès à présent, il est actif par anticipation, c'est "Christ en vous". C'est pourquoi, ici-bas, nous vivons par la foi qui est "être sûr de ce qu'on espère, être convaincu de la réalité de ce qu'on ne voit pas" (**Hébreux 11/1 : Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas**).

Cela devrait nous pousser à tester le bien-fondé de notre foi et les mobiles de notre piété et de notre activité.

Des valeurs sûres

Dans la suite (Verset 5b-7), peut être comprise comme une deuxième mise au point.

Remettant la controverse sur des points particuliers à plus tard, il s'en tient à quelques faits fondamentaux, toujours sous le signe de la reconnaissance.

D'abord, une affirmation : l'Evangile entendu par les Colossiens, est bien "vrai". Puis une double preuve : cette "bonne annonce" est vérité bonne pour tous, en tous temps et en tous lieux.

Deuxièmement, sa vitalité : la vérité de Dieu est créative et dynamique, produisant des effets de renouveau.

Porter des fruits

Verset 9 à 14.

La vie nouvelle ne fait que commencer et le processus de développement n'est pas automatique, l'épanouissement n'est pas chose acquise d'avance.

D'où le combat et la prière de Paul !

Deux séries de termes parcourent cette longue phrase, l'une concerne la connaissance, l'autre la puissance.

C'est exactement ce qui était l'objet d'une intense préoccupation parmi les Colossiens.

L'apôtre Paul présente dans sa prière, une tout autre perspective.

La connaissance qu'il souhaite aux Colossiens est un climat dont ils ont à s'imprégner dès maintenant, reposant sur la volonté de Dieu.

Ici, volonté signifie : le vouloir, l'intention, le désir de Dieu, son plan, nous sous l'aspect du "permis ou défendu ?" mais dans le sens d'une qualité de vie et de pensée.

Comprendre ce que Dieu veut et savoir l'appliquer de façon critique dans la vie très concrète de tous les jours, dont la motivation est le plaisir pour Dieu et pour nous sa proximité (verset 10).

Le test en est la capacité de rayonner et de nourrir d'autres grâce aux fruits mûris de notre vie.

Et la puissance qu'il souhaite à ces chrétiens, celle de sa gloire (Verset 11a), c'est-à-dire de son œuvre de libération d'un pouvoir qui nous avait séduits, celle de son amour en Christ (verset 13).

Le test en est la durée, la résistance et la joie (Verset 11b).

Enfin, le signe d'authentique maturité de la vie nouvelle en Christ que Paul demande pour les Colossiens, c'est d'être reconnaissant.

Il n'y a pas de religions, pas de morale au monde qui sache ce qu'est l'action de grâce si ce n'est les chrétiens qui se savent pardonnés (verset 14).

Cette amorce de joie qu'il désire communiquer aux Colossiens -et à nous- explosera d'abord en un hymne à Jésus-Christ.

Colossiens 1 Verset 1 à 14 Pistes de réflexion

1. Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de l'apôtre Paul dans ce début de lettre, sur notre attitude à l'égard de nos frères en la foi ?
2. A la lumière des 3 caractéristiques chrétiennes, quelle est concrètement ma position devant Dieu ? (Verset 4-5).
3. Comment l'Evangile est-il parvenu jusqu'à moi ? Comment l'ai-je reçu (Verset 5-8).
4. Quel modèle et quel encouragement puis-je tirer de la manière de prier de l'apôtre ? (Verset 9-12).
5. Qu'est-ce que cette prière de Paul m'apprend sur l'exercice du discernement spirituel ?